

Vies improvisées

par Christine Delory-Momberger

Daniel Feldhendler, *Théâtres en miroirs. L'histoire de vie mise en scène*, préface de Jonathan Fox, éd. Téraèdre, coll. « L'écriture de la vie », 2005, 140 p.

La collection « L'écriture de la vie » nous invite à découvrir des pratiques novatrices venues d'ailleurs. Dans sa préface, le fondateur de ce théâtre « improvisé » de récits de vie, Jonathan Fox, indique les enjeux d'une approche qui trouve son origine dans la tradition orale et s'actualise dans le courant actuel des récits et histoires de vie. Cette démarche a été inventée en 1975, dans l'état de New York. La représentation spontanée du vécu se réalise à travers un dispositif interactif : des perceptions subjectives, des moments, des fragments de vie, des récits personnels exprimés par les spectateurs sont tour à tour représentés selon une dramaturgie particulière reposant sur des formes très variées. Une personne, appelée « conducteur », assume la fonction d'intermédiaire et de catalyseur entre spectateurs et acteurs. Ce dispositif favorise le dialogue. Le conducteur établit le cadre et crée les conditions favorables à l'échange. Après quelques mots d'introduction, il invite rapidement le public à exprimer un sentiment, une pensée correspondant à la situation et au vécu respectif du moment. Ce petit moment exprimé par un spectateur trouve immédiatement son expression sur scène, selon une transposition dramaturgique spécifique portée par les acteurs. La forme couramment présentée au début d'une représentation est intitulée « sculpture fluide ». Des liens se créent peu à peu à travers ces échanges directs entre les participants et les courtes représentations spontanées sous forme de tableaux vivants. Ceux-ci induisent la narration de récits de vie. Dans la méthode, cette narration est appelée « l'histoire ». Après qu'une atmosphère d'ouverture et d'échanges ait été créée, le conducteur invite d'abord une personne du public à venir faire le récit d'un moment vécu de son histoire. Tous deux se trouvent assis dans un espace intermédiaire entre acteurs et spectateurs. L'interview se structure selon une forme très précise. Au fur et à mesure du déroulement de l'interview, le narrateur/conteur est invité à choisir des acteurs pour représenter sa scène. Les acteurs respectivement choisis, se mettent dans une position intermédiaire indiquant un état d'écoute accrue comme préparation à la prise de rôle. À la fin de l'interview, le conducteur résume les moments essentiels de la narration, puis il fait des propositions de forme de représentation. Les acteurs occupent alors la scène, en position de jeu, puis ils entrent en jeu et improvisent. Pendant cette phase, conducteur, narrateur et spectateurs suivent la représentation sans intervenir. La situation peut être représentée de multiples façons. Elle peut être parlée, mimée, portée par des objets, des tissus ou autres accessoires, avec ou sans accompagnement musical (dans la forme d'origine, une personne dans le rôle de musicien accompagne l'improvisation, à l'aide d'instruments de musique). Il peut y avoir une seule ou plusieurs scènes. Lorsque la représentation touche à sa fin, les acteurs soulignent leur attention au narrateur en portant leurs regards vers lui. À ce moment, le conducteur demande au narrateur si la représentation a saisi l'esprit et l'essence de son expérience et de son récit. Celui-ci fait alors part de son vécu au cours de la représentation. Il peut également apporter des modifications à ce qu'il a vu et perçu dans le jeu. L'issue d'une scène peut être transformée. L'histoire prend un autre cours et le narrateur découvre comment son histoire personnelle aurait pu ou pourrait se dérouler autrement. Le narrateur-conteur devient producteur et co-auteur, metteur en scène de sa propre histoire de vie. Selon les contextes, au cours d'une représentation ou dans un atelier de formation, les membres d'un groupe mettent ainsi en scène leur vécu personnel en exprimant leurs sentiments et leurs émotions. Les uns et les autres se découvrent dans la parole et l'image, dans ce miroir et prisme intersubjectif de perceptions instantanées.

La philosophie de cette forme d'improvisation réside dans son enjeu fondamental : traduire en images sur scène, l'essence de ce qui a été exprimé par le conteur/narrateur. Idéalement, cette transposition se réalise sous une forme imagée (traduire, par le corps et les sens, l'essence d'un

message verbal), par condensation et déplacement (principe de la métonymie et de la métaphore), avec pour objectif la restitution de la quintessence d'un message, ce qui pourrait être l'essentiel de la parole exprimée. En d'autres termes, « *les récepteurs (acteurs et conducteur/metteur en scène) doivent saisir le sens propre et figuré d'un message, ses connotations et lui donner une figuration signifiante aussi authentique, congruente et empathique que possible, de sorte que l'émetteur de la narration puisse recevoir, voir, entendre, découvrir et comprendre sa propre histoire dans une restitution transposée. C'est là l'enjeu fondamental du développement de l'écoute sensible, de la réciprocité et de la réflexivité* ».

La démarche décrite se trouve à la croisée de plusieurs champs : société, éducation, art, thérapie. D'abord implantées dans les pays anglophones, puis germanophones, ces pratiques sont aujourd'hui présentes dans plus de cinquante pays de tous les continents, dans des espaces et des contextes culturels très diversifiés (écoles, universités, formation permanente, hôpitaux, centres de soins, entreprises, espaces culturels, centres sociaux, etc.).

L'auteur de cet ouvrage, Daniel Feldhendler, est enseignant-chercheur à l'université Goethe de Francfort-sur-le-Main en Allemagne. Formateur d'enseignants aux approches relationnelles dans les pratiques langagières, il est aussi praticien et formateur de la méthode qu'il décrit. C'est le premier ouvrage en français sur cette démarche originale. L'auteur nous fait part de sa large expérience et nous invite à vivre de l'intérieur l'implication relationnelle et l'impact sous-jacent de la forte dynamique induite par cette forme. L'auteur nous révèle aussi l'existence de réseaux internationaux et il nous présente de multiples applications dans bien des domaines - dont le secteur éducatif et la formation permanente. La mise en scène de récits de vie demanderait à avoir une plus grande audience en France et dans les pays francophones.